

## **Pratiques comptables et performance financière des PME : Cas du contexte nigérien**

## **Accounting practices and financial performance of SMEs : the Niger context**

**SOULEY ABDOU SALAM Awolo**

Enseignant vacataire

Faculté de droit, d'économie et de Gestion

Université Djibo Hamani

LARDYM (Laboratoire de recherche sur les dynamiques managériales)

**awalousouley@gmail.com**

**Date de soumission** : 02/05/2023

**Date d'acceptation** : 15/07/2023

**Pour citer cet article** :

SOULEY AS. A (2023) « les pratiques comptables et la performance financière des PME : Cas du contexte nigérien », Revue Française d'Économie et de Gestion «Volume 4 : Numéro 7 » pp : 340 – 364.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Cet article étudie l'influence des pratiques comptables sur la performance financière en contexte des PME nigériennes. Pour y parvenir, nous avons réalisés un échantillonnage non probabiliste pour la constitution de l'échantillon. Ce dernier a ainsi été constitué par convenance sur une population mère de 525 entreprises majoritairement à Niamey. Notre échantillon est composé d'une population de 109 PME sur 150 du départ ; pour analyser la dimensionnalité et la fiabilité de nos instruments de mesures à travers une analyse factorielle exploratoire ainsi d'une régression linéaire multiples pour tester le modèle de recherche. L'analyse des données collectées a été réalisé grâce au logiciel SPSS. Il ressort des résultats que les pratiques comptables influencent positivement la performance financière des PME. Il s'agit principalement des pratiques des tenues des livres comptables, de l'élaboration des états financiers ainsi que l'utilisation des données comptables pour la prise des décisions ; grâce à l'intensité et la fréquence d'utilisation. Contrairement à certaines aux résultats de certains travaux antérieurs, les pratiques des calculs des couts n'influence pas la performance financière ; à cause de la prédominance des entreprises du BTP et Commerce générale. Mais cette influence est plus importante lorsque les dirigeants utilisent les données comptables pour les prises des décisions.

**Termes clés :** Pratiques comptables ; PME ; Performance financière ; Contexte nigérien ; Livres comptables

## Abstract :

This article studies the influence of accounting practices on financial performance in the context of Nigerian SMEs. To achieve this, we used non-probabilistic sampling to constitute the sample. The sample was drawn by convenience from a parent population of 525 companies, mainly in Niamey. Our sample is made up of a population of 109 SMEs out of the initial 150 ; to analyze the dimensionality and reliability of our measurement instruments through exploratory factor analysis and multiple linear regression to test the research model. The results show that accounting practices have a positive influence on the financial performance of SMEs. This mainly concerns bookkeeping practices, the preparation of financial statements and the use of accounting data for decision-making, thanks to the intensity and frequency of use. Contrary to some previous findings, costing practices do not influence financial performance, due to the predominance of construction and general trade companies. However, this influence is greater when managers use accounting data for decision-making.

**Keywords :** Accounting practices ; SMEs; Financial performance ; Nigerien context ;Accounting books

## Introduction

La production des informations comptables et financières est une priorité pour toute PME<sup>1</sup> soucieuse de son développement. Au-delà du fait d'être un moyen de transparence et de garantie, l'information comptable et financière est un moyen de pilotage et de prise des décisions. Et c'est à partir des pratiques comptables régulières et pertinentes que la PME peut produire des informations qui reflètent une image fidèle de son patrimoine. Les auteurs comme Ballivet et Rossignol, (1997) ont présenté les pratiques comptables comme un système d'organisation et de traitement d'information et à ce titre un instrument de gestion particulièrement apprécié.

Il a d'ailleurs été démontré que l'utilisation de l'information comptable pour la prise des décisions opérationnelles permet de réduire la probabilité de faillite des entreprises de dimension réduite (Keasy et Watson, 1991 ; Graham, 1994).

La littérature sur l'utilisation des outils de gestion, indique que les entreprises sont plus performantes lorsque l'intuition du dirigeant s'appuie sur les instruments et techniques de gestion rationnels. La maîtrise de l'information est indispensable pour toute entreprise soucieuse de sa pérennité (Brennemann et Serafi, 2002). Pour sa survie, l'entreprise doit disposer d'un outil fiable de prise de décision à l'intention de ses dirigeants (Chapellier, 1994). Car les managers ou les dirigeants ont besoin d'informations fiables pour assurer pleinement leurs rôles et conduire l'entreprise vers une meilleure performance.

Cependant dans le contexte des PME ; les pratiques comptables sont le plus souvent rudimentaires et peu développées. A l'exception des exigences légales, les PME ne réfléchissent guère sérieusement au processus d'élaboration d'un système d'information comptable. Au cas où il existe, il n'est pas suffisamment efficace pour prévenir les défaillances ou les faillites (Ayanda et Adeyemi, 2011).

Dans une même optique, Chapellier (1994) dégage la conclusion suivante : les entreprises de petite dimension se caractérisent par une culture générant une vision réductrice des systèmes des données comptables. Les dirigeants de ces types d'entreprise font plus recours à l'intuition personnelle qu'aux outils de gestion formels dans la prise de décision (Olomo, 1987 ; Lamine, 1991 ; Ouattara, 1995 ; Kamdem, 1999).

Plus encore, Rolfe (2000) soutient que l'incapacité des PME à gérer les flux de trésorerie entraîne également le manque de liquidité et précipite finalement leur disparition.

---

<sup>1</sup> PME : Petite et Moyenne Entreprise

Colot et Michel (1996) expliquent aussi que si les PME ont un accès insuffisant aux financements, c'est parce que ces entreprises souffrent traditionnellement d'une carence dans l'utilisation de l'outil comptable. Les informations issues de leurs comptes ne reflètent pas souvent la réalité du patrimoine de l'entreprise, cette situation explique souvent leur mauvaise performance surtout financière de ces entités.

Au Niger plus particulièrement, les difficultés des PME sont assez nombreuses. On note les difficultés d'accès aux financements, déficit des capacités techniques et surtout l'imperfection de l'information comptable. Mais en dépit de cette situation, il y a des PME qui s'en sortent tant bien que mal.

Dans cet environnement, nous sommes tentés de nous interroger quel peut être l'apport de l'outil comptable sur la performance financière de ce type d'entreprises. D'où la question de recherche suivante : **Quelle est l'influence des pratiques comptables sur la performance financière des PME nigériennes ?**

Les travaux de recherche portant sur les pratiques comptables des PME sont très rares au Niger, et moins encore ceux ayant établi un lien entre ces pratiques et la performance financière. Dans ce contexte, cet article propose, d'étudier l'influence des pratiques comptables sur la performance financière des PME nigériennes.

A partir d'un échantillon quantitatif, l'objectif de cette étude est d'explorer le lien entre les pratiques comptables et la performance financière des PME et d'en déterminer l'influence de ces pratiques sur la performance financière de ces types d'entités.

Cet article est structuré ainsi qu'il suit ; en première position nous allons faire une revue de littérature portant sur la thématique étudiée en tentant d'établir le lien entre les différentes variables. En deuxième position, il sera question de la méthodologie et par la suite des résultats. Enfin nous allons discuter des résultats obtenus avec les travaux antérieurs avant de conclure.

### **1. Revue de la littérature**

Staubus (1995) soutient que les pratiques comptables sont les générateurs d'informations comptables et peuvent être décrites comme un ensemble d'activités destinées à réduire les risques de prise de décision des utilisateurs. Pour Ngongang (2005), les pratiques comptables se caractérisent par la production des données comptables et l'utilisation des informations. Ces données comptables produites sont utilisées en interne par la direction pour évaluer les performances et faciliter la planification stratégique.

### **1.1. Les pratiques comptables**

Les pratiques comptables d'une PME font référence aux méthodes par lesquelles ses politiques comptables sont mises en œuvre et respectées de manière routinière, généralement par un comptable et/ou un auditeur ou une équipe de professionnels de la comptabilité (Pavtar 2017). D'après Dodge et al (1994), les pratiques comptables des PME comprennent les méthodes et les enregistrements établis par la direction pour identifier, rassembler, analyser, classer, enregistrer et déclarer les transactions de l'entreprise et pour fournir l'assurance que les objectifs du contrôle interne sont atteints. C'est ce qu'on appelle parfois le système comptable. Il analyse les enregistrements et mesure les transactions commerciales pour déterminer la performance de l'entité.

Sans système comptable, il serait très difficile pour les PME de déterminer les performances, d'identifier les soldes des comptes clients et fournisseurs et de prévoir les performances futures de l'organisation (Stefanou, 2006).

Toutefois, il est important de souligner que depuis le début du siècle, la grande majorité des travaux (Ngongang, 2005 ; Baidari, 2005 ; Chapellier et Mohammad, 2010 ; Ademola et al, 2012 ; Van Auken et Carraher, 2013 ; Lassoued, 2015 ; Kuol GW et T. Tarus, 2021) portant sur la thématique des pratiques comptables en contexte des PME ; montre une prédominance des pratiques comptables réglementaires. Les pratiques intermédiaires sont peu développées.

### **1.2. La performance financière**

Généralement la performance financière fait référence à la marge réalisée sur la différence entre les produits financiers et les charges financières (Lafourcade et al, 2005). C'est une mesure de la capacité d'une entreprise à réaliser les résultats de ses objectifs à court et à long terme à partir de ses opérations sur une période donnée exprimée en termes monétaires (Naz, et Naqvi, 2016). Dans la littérature comptable, de nombreux indicateurs de performance financière sont utilisés. Ils sont classés en indicateurs basés sur des données comptables et en indicateurs basés sur des données de marché (Basu, 2015). Les indicateurs les plus importants qui s'appuient sur des données comptables pour mesurer la performance financière sont : le rendement des actifs, le rendement des capitaux propres

Cependant dans le contexte des PME en particulier, la mesure objective de la performance est très difficile par manque de données fiables. Pour contourner cette absence de données fiables et la réticence des entrepreneurs dirigeants à livrer des informations sur les indicateurs quantitatifs, les chercheurs ont généralement recours aux indicateurs qualitatifs ou mesure indirecte (Mamboundou, 2003 ; Ngongang, 2005 ; Nkakleu et Djika, 2017).

Selon Bertrand Sogbossi. B, (2010), la performance financière d'une PME est sa capacité à générer des bénéfices d'année en année. C'est aussi sa capacité à supporter les charges d'activités tout en permettant la réalisation d'investissement non liés à l'activité et à satisfaire au besoin de la famille.

### **1.3.Synthèse des travaux**

Le parcours de la littérature nous permet de faire une synthèse des travaux ayant abordé la thématique étudiée dans cet article. La plus grande majorité des auteurs ont souligné que dans le contexte des PME les pratiques comptables les plus développées sont des pratiques comptables d'ordre réglementaires, par que le plus souvent la loi l'exige (Chapellier et Mohammad,2010 ; Ademola et al ,2012 ; Van Auken et Carraher,2013 ; Lassoued,2015 ; Kuol GW et T. Tarus,2021).Cependant il existe d'autres qui ont indiqué qu'au-delà des pratiques réglementaires les PME établissent des états intermédiaires liés à l'analyse financière, le contrôle de gestion et la gestion budgétaire(Ngongang,2005 ; Baidari,2005 ; Lassoued,2015 ).

La performance financière se base traditionnellement sur des indicateurs comptables (Basu, 2015). Mais aujourd'hui le contexte pousse les auteurs à mesurer la performance financière à partir des indicateurs non comptables, le plus souvent basé sur la perception. Il s'agit de la capacité à générer des bénéfices d'année en année, la capacité à supporter les charges d'activités tout en permettant la réalisation d'investissement non liés à l'activité et à satisfaire au besoin de la famille (Mamboundou, 2003 ; Ngongang, 2005 ; Nkakleu et Djika, 2017).

### **1.4.Exploration du lien entre les pratiques comptables et la performance financière**

La performance d'une entreprise est la capacité de celle-ci à atteindre ses objectifs de façon efficace et efficiente. Pour les PME en particulier, les pratiques comptables sont cruciales pour leur développement et performance sur le plan financier (Crockett 1997, Schinasi 2004).

Des chercheurs ont prouvé que la qualité de l'information comptable utilisée par les PME à une relation positive avec la performance (Kwabena et Amoako, 2013). Vera-Munoz et al (2001) ont postulé que l'information comptable est le type d'information le plus important requis dans la prise de décision à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation.

L'exploration du lien entre les pratiques comptables et la performance financière ; à partir de la littérature se basera plus profondément sur les pratiques réglementaires et de l'utilisation faite des données issues de ces pratiques.

Les résultats de l'analyse documentaire, nous permettent de garder que quatre variables explicatives. Ils s'agit de la tenue des livres comptables, l'élaboration des états financiers,

l'intensité d'utilisation des données comptables et la fréquence d'utilisation des données (Ademola et al,2012 ; Van Auken et Carraher ,2013 ; Kuol G.W.I.Tarus).

S'agissant de la variable expliquée, la performance financière ; a été appréhendé selon plusieurs dimensions. Mais dans le contexte des PME nigériennes, seules deux dimensions se sont avérées pertinentes (Souley.A.S. Awolo ;2023). Ces sont : **capacité à générer les bénéfices** et **capacité à supporter les charges d'activité**.

### **1.5.Relation entre la tenue de livres comptables et la performance financière des PME**

La tenue de livres comptables (livre journal, le grand livre, la balance générale, le livre d'inventaire) est l'analyse, la classification et l'enregistrement des transactions commerciales dans les livres de comptes (Saleemi, 2008). Cela implique qu'il s'agit d'un processus mécanique qui enregistre les activités économiques de routine d'une entreprise, manuellement ou électroniquement.

Selon Ademola et al. (2012), de nombreux chercheurs ont évoqué la nécessité de tenir des livres comptables pour les PME afin d'améliorer leur performance financière.

Par exemple, Hughes (2003) affirme que la tenue de registres commerciaux est un moteur important du succès d'une entreprise et soutient qu'un système complet de tenue de livre ou de comptabilité permet aux propriétaires de petites entreprises de développer des informations précises et opportunes qui détaillent les progrès et les perspectives de l'entreprise.

Ainsi, la performance d'une entreprise est constatée grâce à l'existence de bons registres comptables qui peuvent entraîner un retour sur investissement (Saleemi, 2008). Plus encore, la tenue de livres joue un rôle clé dans la gestion des connaissances nécessaires à la bonne performance financière de la PME. Les organisations modernes sont concernées par la capture, l'utilisation et le stockage des connaissances.

Au fur et à mesure que les dirigeants élaborent des plans d'exploitation, ils réfléchissent à la manière dont ces plans affecteront la performance de l'organisation sur le plan financier (Abdul et Onaolapo, 2014). Par conséquent, un enregistrement précis de la performance financière de l'entreprise est un moyen de surveiller la performance dans des domaines spécifiques tels que la rentabilité et la croissance de l'entreprise.

Ces arguments suggèrent collectivement que la tenue de livres comptables serait positivement liée à la performance financière des PME.

## ***H1 : la tenue des livres comptables influence positivement la performance financière des PME***

### **1.6.Relation entre l'élaboration des états financiers et la performance financière des PME**

Les états financiers permettent de donner une image fidèle du patrimoine, de la situation financière, de la performance et de la trésorerie de l'entité à la fin de l'exercice.

Selon Horngren et al (2009), l'élaboration des états financiers est étroitement liée aux objectifs stratégiques de l'entreprise et les soutient, car les décisions prises sans tenir compte de leur impact financier peuvent conduire à une orientation confuse de l'entreprise et à des difficultés financières. Puisque les décisions prises conditionnent facilitent l'atteinte des objectifs préalablement fixés par le dirigeant de la PME ou la recherche d'un niveau élevé de performance financière (Szydełko et Biadacz 2016). Générer une performance financière au sein d'une PME suppose que l'élaboration des états financiers a été suffisamment de bonne qualité et que les informations obtenues par le propriétaire dirigeant sont également de bonne qualité. Smith (2011) montre que l'élaboration des états financiers indique au dirigeant la meilleure stratégie à préconiser pour maximiser le résultat et éviter les erreurs.

Coleman (2002) considère à son tour que l'élaboration des états financiers empêche à de nombreux dirigeants de PME de procéder à une mauvaise utilisation des ressources de l'entreprise et de réduire considérablement les risques associés aux activités afin d'augmenter les chances de survie ou d'améliorer la performance financière. D'où l'hypothèse suivante :

## ***H2 : l'élaboration des états financiers influence la performance financière de la PME***

### **1.7.Relation entre l'intensité d'utilisation des données comptables et la performance financière des PME**

Selon Ngongang (2005), l'intensité permet de savoir quelle importance est accordée aux informations comptables dans la prise de décision. Elle renvoie aussi à la pertinence des informations. Les études de la pertinence informationnelle cherchant à démontrer l'existence de la corrélation entre les chiffres comptables et la valeur de l'entreprise, existent depuis plus de cinquante ans (Bouazza 2020). Barth (2007) affirme que la pertinence fait référence à la capacité de l'élément à influencer sur les décisions des utilisateurs des états financiers. L'intensité d'utilisation des données comptables influence la prise des décisions par le dirigeant de la PME. Dans le champ particulier de la comptabilité, on pourrait prétendre que l'intensité de l'utilisation des informations comptables contribue potentiellement à la performance financière de toutes les PME (Coleman 2002). Plus l'utilisation des données comptable est intense, plus elle a tendance à offrir des opportunités d'amélioration de la situation financière de l'entreprise

(Gibson 1993). Si l'intensité d'utilisation des données comptables rend pertinente les décisions financières, elle peut être associée à la performance financière de la PME.

Les résultats des travaux de Coleman (2002) montrent une association significative entre l'intensité d'utilisation des données comptables par les dirigeants et la performance financière des PME. Cela nous amène à formuler l'hypothèse suivante :

***H3 : L'intensité d'utilisation des données comptables influence positivement la performance financière des PME***

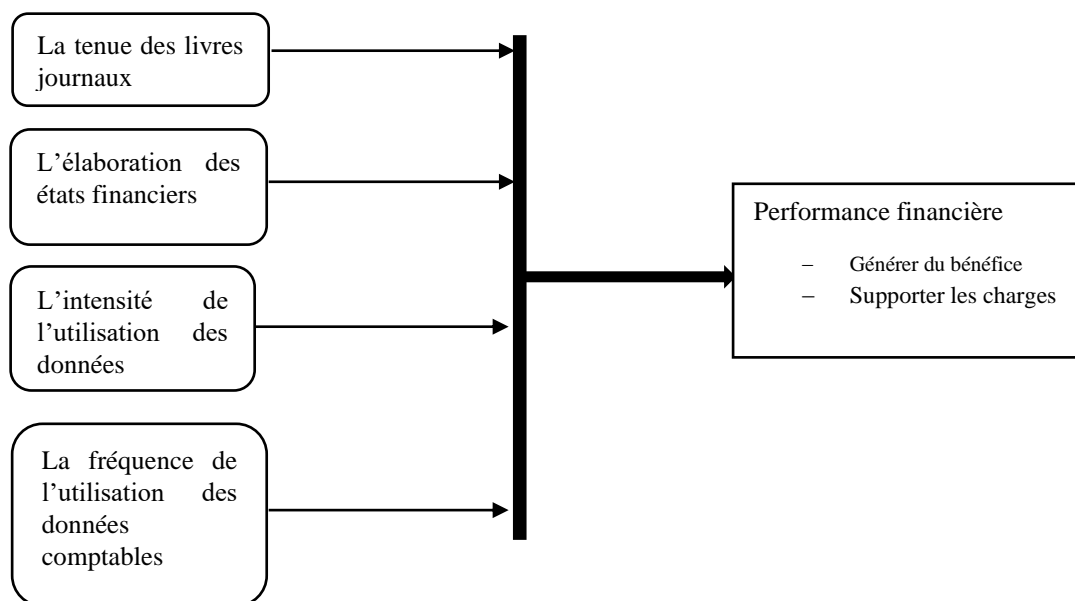
### **1.8. Relation entre la fréquence d'utilisation des données comptables et la performance financière**

Les changements survenus dans l'environnement des affaires ont conduit à un nombre croissant d'informations à traiter, générer et livrer. La qualité de l'information produite par l'entreprise elle-même repose sur son utilité dans la prise de décisions commerciales (Mukherji, 2002).

La fréquence traduit une reproduction à intervalles plus ou moins rapprochés de l'utilisation des données. Selon Ortega et Ramirez (2017), elle a tendance à améliorer la qualité de l'information comptable recherchée par les dirigeants de PME et orienter l'entreprise vers une performance financière. Plus le dirigeant de la PME intensifie l'utilisation des données comptables pour améliorer la prise des décisions financières, plus il contribue à la performance financière de son entreprise (Gorton 1999). Cela nous emmène à poser l'hypothèse suivante :

***H4 : la fréquence d'utilisation des données comptable influence positivement la performance financière des PME***

**Figure 1:Modèle conceptuel de la recherche**



**Source : A partir de la littérature**

## **2. La méthodologie**

Une fois l'étude exploratoire documentaire faite, il est question d'entreprendre le travail de collecte des informations de terrain. A cet effet, un questionnaire a été conçu sur la base de l'examen de la littérature. Ainsi l'opérationnalisation des variables indépendantes a été possible grâce à 11 items sur une échelle dichotomique (OUI/NON). Tandis que la variable dépendante quant à elle a été mesurée sur une échelle de Likert de «1 à 5 ». Le questionnaire ainsi élaboré a été administré auprès d'un échantillon de 150 PME sur une population totale de 525 PME (Fichier de la direction des moyennes entreprises) choisi par convenance ; c'est donc un échantillon non probabiliste.

Les données collectées ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS 23. Ainsi il a été réalisé une analyse factorielle exploratoire (AFE) et une régression simple pour le test du modèle de recherche.

## **3. Le résultat**

Cette section se contentera de la présentation des résultats obtenus lors de notre étude empirique. Mais pour obtenir ces résultats, nous avons respecté certaines étapes qu'il convient de décrire ici. Les analyses factorielles que nous avons réalisées nous ont été d'une grande utilité. De la purification à la validation des différents instruments de mesure, et l'analyse factorielle exploratoire nous ont permis de s'assurer de l'obtention de résultats de qualité. La méthode

de régression sera utilisée pour les tests d'hypothèses. Les résultats obtenus ont fait l'objet d'une discussion avec les travaux antérieurs.

### 3.1. Résultats des différentes analyses

Il s'agit pour nous, dans ce point de présenter les résultats des différentes analyses réalisées. Ces sont l'analyse descriptive, l'analyse factorielle exploratoire (AFE) et nous terminerons par une analyse à travers la méthode de régression linéaire simple pour les tests d'hypothèses.

A ce niveau nous allons exposer les résultats de l'analyse descriptive et de l'analyse exploratoire.

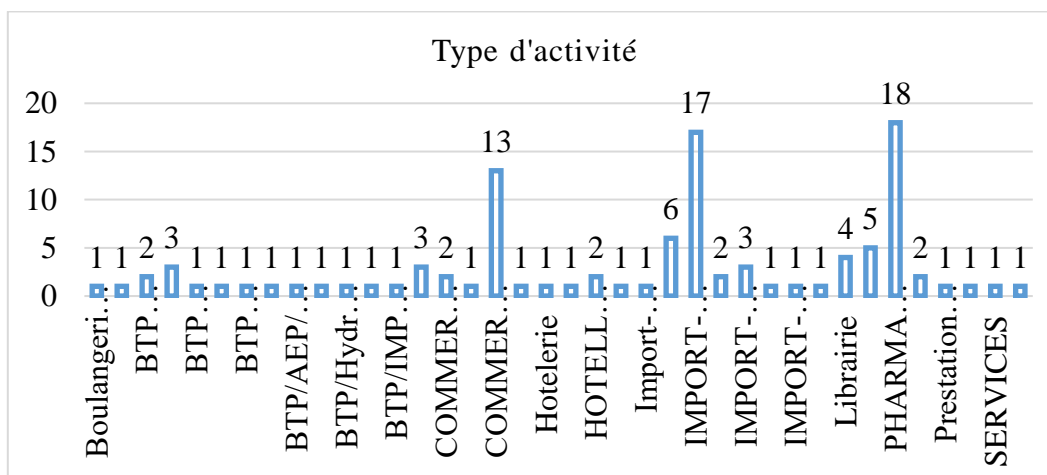
#### 3.1.1. L'analyse descriptive

La description de notre échantillon s'articulera autour de deux points principaux : les caractéristiques sociodémographiques, les pratiques comptables et les dimensions de la performance financière. L'analyse descriptive va nous permettre de présenter les caractéristiques de l'échantillon, la répartition de fréquences des pratiques comptables et de la performance financière.

##### 3.1.1.1. Profil des entreprises

La figure ci-dessus présente les types d'activités de l'échantillon enquêté. On note une grande diversité de type d'activité. D'une manière générale on peut catégoriser ces activités en des groupes d'activités à savoir : le commerce ; le BTP, Pharmacie, l'hôtellerie, Imprimerie et librairie, et prestation de services. La figure permet de distinguer une forte fréquence du secteur de commerce, de BTP qui représente l'échantillon à plus de 60% et les Pharmacies qui vient après avec un peu plus de 21%.

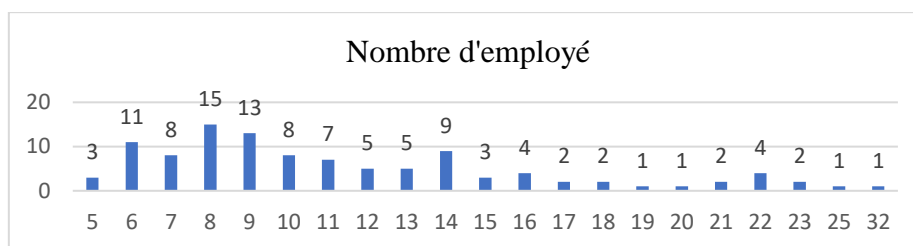
**Figure 2:** Type d'activité



Source : A partir de nos travaux sous SPSS

Le nombre d'employé par entreprise a fait aussi l'objet d'analyse. Cette analyse est lisible à travers le graphique ci-dessous. Le nombre d'employé est assez varié. Il va de 5 employés pour l'entreprise qui a le plus faible effectif à 32 employés pour l'entreprise qui a un plus grand nombre d'effectif. Les histogrammes les plus longue sont celles qui ont des fréquences de 15 ; 13 et 11 dont les effectifs respectifs 8 employés, 9 employés et 6 employés. La tranche d'employé la plus représentée est donc celle allant de 6 à 9 employés.

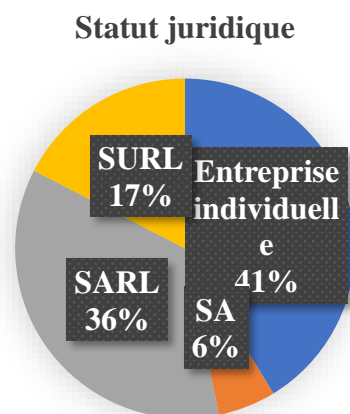
**Figure 3:**Effectif d'employé



**Source :** A partir de nos travaux sous SPSS

Dans les 109 PME de l'échantillon, selon l'analyse 41% des entités enquêtées sont des « entreprises individuelles » tandis que 36 % sont des sociétés à responsabilité limitée. Les sociétés unipersonnelles à responsabilité limitée représentent pour leur part 17% de l'échantillon. Seul 6% des entreprises enquêtées ont le statut de « société anonyme ».

**Figure 4:**Statut juridique de l'entreprise



de nos

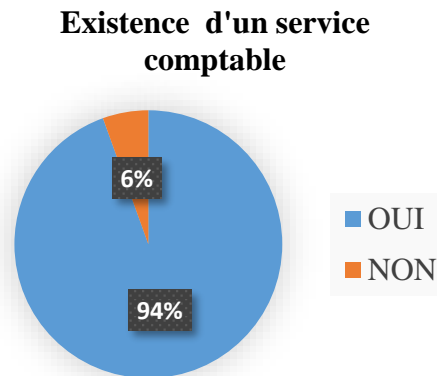
**Source :** A partir de nos travaux sous SPSS

### 3.1.1.2.L'organisation comptable

L'organisation comptable des entreprises enquêtées consistait à identifier l'existence d'un service comptable, la taille du service grâce son effectif, le profil des employés du service et le niveau d'informatisation.

Sur l'existence d'un service comptable, les résultats révèlent que 94% des PME disent avoir un service comptable. Seulement 6% des entreprises de l'échantillon n'en disposent pas.

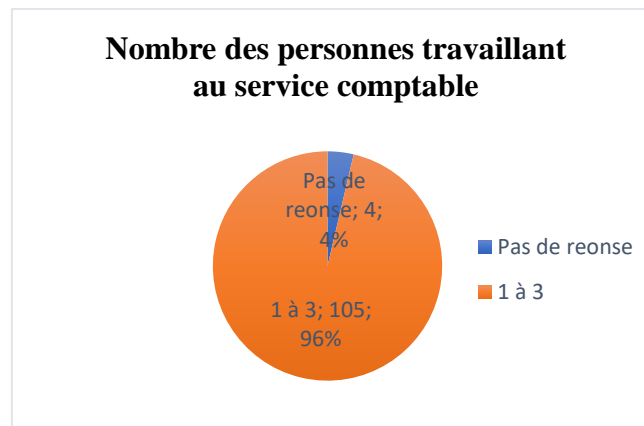
**Figure 5:**Existence du service comptable



**Source :** A partir de nos travaux sous SPSS

L'effectif du personnel du service comptable a fait l'objet d'une analyse aussi. Selon les résultats, la totalité des répondants indique un effectif compris entre 1 à 3 personnes. Mais on note un taux de 4% des PME n'ayant pas répondu à la question.

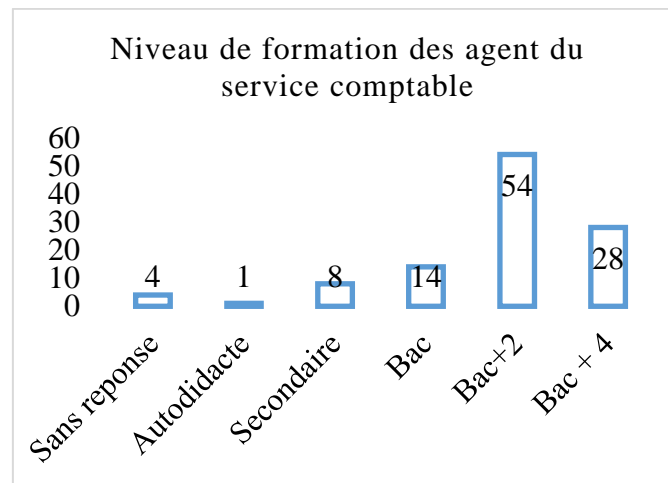
**Figure 6:**Effectif d'employé du service comptable



**Source :** A partir de nos travaux sous SPSS

Les résultats de l'analyse révèlent que la plus grande majorité des employés ont un niveau de formation Bac+2 soit une fréquence de 54. Les autres niveaux qui suivent sont les niveaux Bac + 4 et Bac ; avec respectivement une fréquence de 28 et 14.

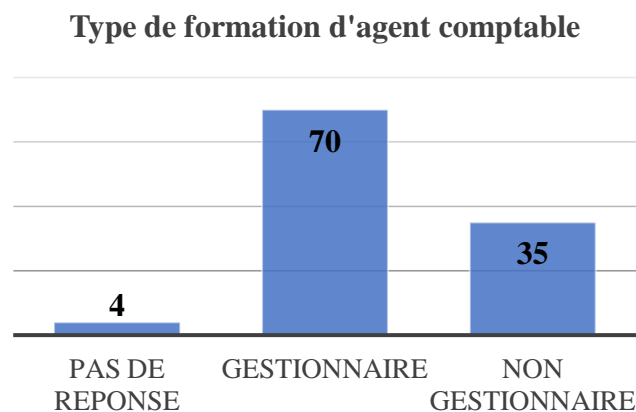
**Figure 7:**Niveau de formation des agents du service comptable



**Source :** A partir de nos travaux sous SPSS

Les employés du service comptable sont à plus 64% des gestionnaires. Tandis que moins 33% ne le sont pas.

**Figure 8:**Type de formation d'agent comptable



**Source :** A partir de nos travaux sous SPSS

A la question sur l'information du service comptable ; les résultats indiquent que 79 sur 109 des répondants ont leur système comptable informatisé. Seulement 25 sur 109 n'ont pas encore un système informatisé.

La notion d'informatisation dans ce contexte consiste à l'utilisation des logiciels dans cadre le cadre de traitement des données comptables. Les logiciels utilisés dans la plupart des cas sont EXCEL et Sage comptabilité.

### 3.1.1.3. La performance financière

Dans le cadre de cette étude, la dimension performance financière a été appréciée selon deux dimensions : La capacité à générer de bénéfice et la capacité à supporter les charges d'activité. La mesure a été faite sur une échelle de Likert de 1 à 5, allant du « Très faible à Très forte). L'analyse de résultat indique que 40.4% des répondants indiquent avoir une forte capacité à générer de bénéfice, pendant 22.9% disent avoir une capacité à supporter les charges d'activités. Les résultats permettent de constater que 50.5% des entreprises de l'échantillon disposent d'une capacité moyenne à supporter les charges d'activités et seulement 25.7% de ces entreprises considère leur capacité à générer de bénéfice, moyenne.

**Figure 9:** Performance financière

	Très faible	Faible	Moyenne	Forte	Très forte
PerfFin0	11.9%	19.3%	25.7%	40.4%	2.8%
PerfFin1	5.5%	16.5%	50.5%	22.9%	4.6%

Source : A partir de nos travaux sous SPSS

### 3.1.2. Analyse factorielle exploratoire

Dans le cadre de ce travail des échelles de types Likert a été mobilisé pour la mesure des variables. Ces échelles ont été soumises aux tests de fiabilité et de validité. Nous allons présenter ici, d'une part les analyses qui ont permis de tester la fiabilité des échelles et d'autre part, nous démontrons la validité de celle-ci.

#### 3.1.2.1. L'analyse factorielle exploratoire de la performance financière

Pour les dimensions de la variable performance financière nous allons passer par la même démarche pour la vérification des conditions d'analyses, l'évaluer la structure factorielle et la mesure de fiabilité des items.

#### 3.1.2.2. Conditions d'analyses

L'indice de KMO et le test de Bartlett des variables de la performance financière nous montrent les résultats suivants :

**Tableau 1:** Indice KMO Performance financière

<b>Indice KMO et test de Bartlett</b>		
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.	0,500	
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approx.	21,125
	Ddl	1
	Signification	0,000

Source : A partir de nos travaux sous SPSS

L'analyse du tableau montre que l'indice de KMO calculé est de 0.5 est égal à 0.5 le seuil limite. De ce fait, la qualité des corrélations inter items est très faible. Cela est dû à un faible nombre d'items de mesure de cette variable. Par ailleurs, le résultat du test de sphéricité de Bartlett est significatif dans la mesure où il donne un p-value égal à 0.00. Ce dernier est, alors, statistiquement significatif puisque le p-value est inférieure au seuil de 5%. Ce qui montre que les items sont dépendants les uns des autres. Dans ce cas, les données peuvent être alors factorisables.

### 3.1.2.3. Structure factorielle

Les résultats de cette factorisation après rotation sont présentés dans le tableau suivant

**Figure 13** : Variance totale expliquée

Variance totale expliquée						
Facteur	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	1,424	71,209	71,209	0,846	42,322	42,322
2	0,576	28,791	100,000			

Méthode d'extraction : Factorisation en axes principaux.

**Source** : A partir de nos travaux sous SPSS

Le résultat de ce tableau après rotation varimax montre que la performance financière à une seule composante. Cette composante à elle seule restitue plus de 42% de la variance totale.

### 3.1.2.4. Fiabilité des items

Dans le but de nous assurer de la fiabilité de notre instrument de mesure nous avons calculé son alpha de Cronbach. Le résultat obtenu est présenté dans le tableau suivant :

**Tableau 2**: Alpha de Cronbach Performance financière

Statistiques de fiabilité		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
0,588	0,596	2

**Source** : A partir de nos travaux sous SPSS

Le résultat montre que l'alpha de Cronbach est de 0.596. Cela indique que la fiabilité de l'échelle de mesure utilisée est limitée.

### 3.1.3. La régression linéaire du modèle

Par la régression linéaire, nous cherchons à modéliser les relations entre les variables explicatives et la variable expliquée. Ici il s'agit d'expliquer la performance financière à partir des pratiques comptables.

Ainsi nous allons, chercher à établir une relation bivariée entre chacune des variables indépendantes et la variable dépendante.

#### 3.1.3.1. La régression simple entre la tenue des livres comptables et la performance financière

Le résultat de la régression entre les variables explicative et la variable expliqué :

**Tableau 3:**Regression entre La tenue des livres comptables et la performance

Récapitulatif des modèles <sup>b</sup>										
Modèle	R	R- deux	R- deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Modifier les statistiques					Durbin- Watson
					Variation de R-deux	Variation de F	Ddl1	Ddl2	Sig. Variation de F	
1	0,237 <sup>a</sup>	0,056	0,047	0,7524518 6	0,056	6,370	1	107	0,013	1,699
a. Prédicteurs : (Constante), Tenue des livres comptables										
b. Variable dépendante : Performance financière facteur										

**Source :** A partir de nos travaux sous SPSS

Les résultats contenus dans le tableau ci-dessus montre une prédictivité du modèle de 4.7%. Ce qui indique que les pratiques de tenue des livres comptables expliquent à 4.7% la performance financière. Cette prédictivité est faible mais significatif au seuil de 0.05%.

### 3.1.3.2. La régression entre l'élaboration des états financiers et la performance financière

Les résultats issus de la régression entre la variable « élaboration des états financiers » et la variable « performance financière » sont présentés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 4:** Régression entre l'élaboration des états financiers et la performance financière

Récapitulatif des modèles <sup>b</sup>										
Modèle	R	R- deux	R- deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Modifier les statistiques					Durbin- Watson
					Variation de R-deux	Variation de F	Ddl1	Ddl2	Sig. Variation de F	
1	0,109 <sup>a</sup>	0,012	0,003	0,76989033	0,012	1,292	1	107	0,258	1,592
a. Prédicteurs : (Constante), L'élaboration des états financiers										
b. Variable dépendante : Performance financière facteur										

**Source :** A partir de nos sources sous SPSS

La régression simple du modèle affiche un R-deux ajusté de 0.003. Ce qui signifie que l'élaboration des états financiers dans les PME n'explique la variable performance financière qu'à une proportion de 0.3%. Cette prédictivité est loin d'être significative car le coefficient de significativité du modèle est supérieur à 0.05 (soit 0.258).

Pour apprécier l'influence réelle de chaque variable indépendante sur la variable dépendante, nous avons procédé à la régression simple. Il ressort de l'analyse des résultats que seulement les variables tenues des livres comptables, l'intensité de l'utilisation des données comptables et la fréquence d'utilisation des données comptabilité ; expliquent le modèle au seuil de 0.05.

Ces trois variables, chacune explique le modèle avec de degré de prédictibilité variée.

**Tableau 5:** Prédicibilité du modèle

Variables	Prédicibilité du modèle
Tenue des livres comptables	4.7%
Intensité d'utilisation des données	22.7%
Fréquence d'utilisation des données	18.4%

**Source :** Auteur (2023)

Ce tableau repartie le taux de prédictibilité du modèle pris individuellement par variable. On peut lire un de prédictibilité de 4.7% pour la tenue des livres comptables. Intensité et la fréquence ont respectivement des proportions de 22.7% et 18.4%. Cela indique lorsque la tenue de livres comptables explique 4.7% de la performance financière, la prédictibilité de l'intensité

et de la fréquence est meilleure. Ce résultat s'inscrit dans la logique des travaux de Ngongang (2005) au Cameroun. Il conclut dans son étude sur les pratiques comptables et la performance financière ; plus les données comptables sont produites plus elles sont utilisées pour des fins de prise des décisions.

Ainsi sur les quatre (4) hypothèses formulées au préalable, seule trois (3) sont validés par le modèle.

**Tableau 6:** Validité des hypothèses

Hypothèse	Significativité	Etat
L'influence de la tenue des livres comptables sur la performance financière des PME	Significatif	Validé
L'influence de l'élaboration des états financiers sur la performance financière des PME	Non significatif	Non validé
L'influence de l'intensité d'utilisation des données comptables sur la performance financière des PME	Significatif	Validé
L'influence de la fréquence d'utilisation des données comptables sur la performance financière des PME	Significatif	Validé

Source : Elaborer par l'auteur (2022)

#### 4. Discussion des résultats

L'objectif de cette étude est l'analyse de l'influence des pratiques comptables sur la performance financière des PME dans le contexte nigérien.

Les résultats de la revue de la littérature indiquent l'existence d'un lien entre les pratiques comptables et la performance financière. Nos résultats empiriques, à partir d'une régression multiple du modèle globale, permet de conclure à l'existence d'une influence significative des pratiques comptables sur la performance financière. Les données sur la régression multiple du modèle, permet d'expliquer à 31.7% la variable expliquée. Ce résultat corrobore avec ceux d'Éric et Gabriel (2012), concluant que les pratiques comptables sont un outil de contrôle financier, qui permet aux dirigeants de connaître la situation financière de leurs entreprises et de prendre certaines mesures de contrôle pour améliorer la performance de l'entité.

Individuellement, les pratiques comptables influence différemment la performance financière. Ainsi, les pratiques de la tenue des livres comptables, selon nos résultats, explique à 4.7% la performance financière au seuil de significativité. Ces résultats s'inscrivent dans le droit ligne de la conclusion de l'étude d'Abdul-Rahamon et Adjeré (2014). Selon eux ; la tenue des livres comptables est positivement associée à la performance financière des PME. Plus encore, En

2016 ; Sibanda et Manda dans une étude réalisée sur les symptômes des pratiques comptables qui contribuent à l'échec des PME du Sud Afrique, ont révélé que la majorité des PME ne tenant pas de livres comptables appropriés ; cela affecte négativement leur croissance et leurs performances.

S'agissant de l'élaboration des états financiers, la prédictibilité est très faible et non significative. Avec ce niveau de prédictibilité les pratiques d'élaboration des états financiers n'a pas d'influence significatif sur la performance des entités. Cela se justifie par le fait que les objectifs d'élaboration des états financiers des PME nigériennes sont essentiellement tournés vers la satisfaction des exigences légales. Et qu'en pratique, l'utilisation inefficace des états financiers pour la prise de décision expose les PME au risque d'échec.

En revanche, les propriétaires qui peuvent utiliser leurs états financiers peuvent évaluer l'impact de leurs décisions et apprécier les ressources financières disponibles et des informations pour gérer leur entreprise (Breen, Sciulli et Calvert, 2004 ; Shields, 2010). Les dirigeants des PME nigériennes manquent souvent d'expérience en matière d'exploitation des états financiers.

L'utilisation des données comptables pour la prise des décisions permet d'améliorer la performance de l'entreprise. L'utilisation a été appréhendé à partir de deux dimensions : l'intensité de l'utilisation des données comptables et la fréquence d'utilisation des données comptables. Pour l'intensité d'utilisation, nos résultats indiquent un taux de prédictibilité significatif de 22.7%. C'est à dire que l'intensité d'utilisation des données comptables explique hauteur de 22.7% la performance financière des PME. Cela indique plus les données sont utilisation par le système de pilotage des PME, plus celles-ci deviennent performantes. Dans son étude Coleman (2002) montre une association significative entre l'intensité d'utilisation des données comptables par les dirigeants et la performance financière des PME.

Pour ce qui est de la fréquence d'utilisation des données comptables, le modèle de régression simple donne un taux de prédictibilité de 18.4%. Le modèle explique à 18.4% la performance des PME. Ce résultat corrobore avec la conclusion de plusieurs auteurs (Gorton ,1999 ; Ngongang, 2005 ; Mohamed et Chapellier ,2010 ; Ortega et Ramirez ,2017) que la fréquence d'utilisation des données comptables à tendance à améliorer la qualité de l'information comptable recherchée par les dirigeants de PME et orienter l'entreprise vers une performance financière.

### **Conclusion**

Les PME sont les plus souvent dans l'incapacité de fournir des informations fiables issues des données comptables sur leurs activités (Djima. 2003). Or lorsque ces entreprises sont en mesure

de produire des données comptables fiables et pertinentes, elles acquièrent une légitimité et de la confiance aux regards des parties prenantes. D'autant plus que pour les PME en particulier, les pratiques comptables sont cruciales pour leur développement et leur performance sur le plan financier (Crockett 1997, Schinasi 2004).

Un échantillon quantitatif composé de 150 PME, l'objectif de cette étude est d'explorer le lien entre les pratiques comptables et la performance financière des PME et d'en déterminer comment les pratiques développées influencent cette performance.

Les résultats ont permis de vérifier que les pratiques comptables influencent la performance financière des PME. En effet, les variables du modèle expliquent à hauteur de 31.7% la performance financière au seuil de significativité

Nos résultats démontrent que les dirigeants des PME auraient tout à gagner à se préoccuper davantage de la qualité de l'information comptable nécessaire à la prise des décisions, et à comprendre ses implications sur le plan financier. Cela leur permettra d'orienter davantage leurs actions, et de créer les conditions nécessaires à la survie à long terme de leur entreprise. Les pratiques comptables ne sont pas seulement le « miroir » des décisions et des politiques du dirigeant mais également de sa capacité à adopter un management moderne et de qualité.

Les limites de ce travail sont relatives à la qualité auto-rapportée des réponses, au nombre et à la variété des variables pouvant influencer la performance financière ainsi qu'à la nature très variée des secteurs d'activité des PME constituant notre échantillon.

Par rapports à ces limites, la présente recherche appelle et ouvre le chemin à un certain nombre de recherches futures. L'échantillon des PME devrait être élargi pour obtenir, renforcer la validité de réponses. Les pratiques peuvent faire l'objet d'une étude des cas isolés pour mieux appréhender leurs implications sur la performance financière.

Les futures recherches doivent aussi s'intéresser aux variables modératrices de la relation entre les pratiques comptables et la performance financière.

### **Bibliographie**

- Abdul-rahamon, O.A.& Adejare, A.T. (2014). L'analyse de l'impact de la tenue des registres comptables sur la performance des petites entreprises, *Journal international de recherche universitaire en sciences commerciales et sociales*, 4 (1), 1-17.
- Ademola, G.OO., James, S.O. & Olore, I. (2012). Les rôles de la tenue de registres dans la survie et la croissance des petites entreprises dans la zone de gouvernement local d'Ijumu de l'État de Kogi, *Global Journal of Management and Business Research*, 12 (13).

- Amaoko, G. B. (2013). Accounting practices of SMEs: A case study of Kumasi metropolis in Ghana. *International Journal of Business and Management*, 8(24), 73-83
- Aruwa, P., & Suleiman, AS. (2005), Modèles entrepreneuriaux et motivation : l'expérience dans l'État de Kaduna. *Examen de la gestion d'Abuja*, 2 (1).
- Ayanda, M., Adeyemi, S. L. (2011). Small and Medium Scale Enterprises As a Survival Strategy for Employment Geration in Nigeria. *Journal of Sustainable Development*, 4(1), 200–206.
- Baidari, B. (2005). Les entreprises sénégalaises utilisent-elles les données comptables qu'elles produisent. *Revue africaine de gestion*, 2, 25-50.
- Ballivet J & Rossignol, A. (1997), *Gestion comptable ; enregistrer*, Foucher, Paris
- Bardin, L. R. (2007). *L'analyse de contenu*, Coll. Quadrige, dernière édition, PUF.
- Barley, S.R. & Tolbert, P.S (1997). Institutionnalisation et structuration : étude des liens entre action et institution. *Études organisationnelles*, 1997, vol. 18, n° 1, p. 93-117.
- Barth, I.& Falcoz, C. (2007). *Le management de la diversité : enjeux, fondements et pratiques* (n° hal-02073955).
- Sogbossi.B. B. (2010). Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites entreprises en Afrique. *La Revue des Sciences de Gestion*, 2010, no 1, p. 117-124.
- Brennemann, R. S. Separi (2002), *Économie d'entreprise*, Dunod, Paris, 542
- Carraher, S., & Van Auken, H. (2013). L'utilisation des états financiers pour la prise de décision par les petites entreprises. *Journal des petites entreprises et de l'entrepreneuriat*, 26 (3), 323-336.
- Chapellier. P, De montgolfier, & Clotilde. (1995). Une synthèse des approches méthodologiques du système d'information comptable. In : *Modèles d'organisation et modèles comptables*. p. CD ROM.
- Chapellier, P. (1994). *Comptabilités et système d'information du dirigeant de PME : essai d'observation et d'interprétation des pratiques*. Thèse de doctorat, Université de Montpellier2.
- Chapellier, P. (1997). Profil de dirigeants et données comptables de gestion en PME, *Revue Internationale PME*, vol. 10, n° 1, 9-41
- Chapellier, P., Mohammed, A. (2010). *Le Système d'Information Comptable des PME syriennes : Complexité et déterminants*. Congrès International Francophone des PME, Bordeaux.

Crockett, A. (1997). Why Is Financial Stability a Goal of Public Policy ? In : Maintaining Financial Stability in à Global Economy, Federal Reserve Bank of Kansas, Economic Review, Fourth Quarter 1997

Djima, MM. (2003). Pauvreté et sources de financement dans le secteur informel urbain au Bénin.

EL bakirdi, Younes & Radi, S. (2017). Le Système D'information Comptable Des PME Marocaines : Observation Des Pratiques. Revue scientifique européenne, ESJ, vol. 13, n° 31, p. 222.

Gibson, B. (1993). The alternative to assuming "rational" use of financial information within small firms', The Journal of Small Business Finance, vol. 2, no. 2, pp.163-174 ;

Graham, H. (1994). Factors distinguishing survivors from failures amongst small firms in UK construction sector, Journal of Management Studies, 31(5), 737-760.

Hornigren, C. T., Datar, S. M., Foster, G., Rajan, M. V., & Ittner, C. (2009). Cost accounting: a managerial emphasis. Pearson Education India.

Kamdem, E. (1999). Réflexions autour du paradoxe africain : une perspective socio anthropologique et managériale, Gestion 2000, 24(1).

Keasey, K. & R. Watson (1991). The state of the art of small firm failure prediction : Achievements and prognostic, International Small Business Journal, 9, (4), 11-29.

Lamine DIA, A. (1991). Le management africain : Mythe ou réalité, Revue Internationale PME, vol. 4, n° 1, 29-47

Lavigne.B. (2000). Objectifs des états financiers des PME et conditions de leur genèse, 5° Congrès International Francophone sur la PME, 25 ,26 et 27 octobre 2000 à Lille.

Maseko, N. Manyani O., (2011). Pratiques comptables des PME au Zimbabwe : Une étude d'investigation sur la tenue de registres pour la mesure de la performance (Une étude de cas de Bindura), Département de comptabilité, Faculté de commerce, Université d'éducation scientifique de Bindura, Zimbabwe., Accepté, 11.

Mcmahon R. G. P. (2001). Deriving an empirical development taxonomy for manufacturing SMEs using data from Australia's business longitudinal survey , Small Business Economics, vol. 17, no3, p. 197-212.

Mcmahon, R.G.P, Holmes & Scott. (1991). Pratiques de gestion financière des petites entreprises en Amérique du Nord : une revue de la littérature. Journal of Small Business Management, vol. 29, n° 2, p. 19.

- Miller, M. H., & Modigliani, F. (1966). Some estimates of the cost of the capital to the electric utility industry, 1954–1957. *American Economic Review*, 56, 333–391.
- Mukherji & Ananda. (2002). L'évolution des systèmes d'information : leur impact sur les organisations et les structures." *Décision de gestion*.
- Ngongang, D. (2005). Pratiques comptables, système d'information et performance des PME camerounaises. *La Revue des Sciences de Gestion : Direction et Gestion*, 40(216), 59.
- Ntim, A.L., Oteng, E. & Fianu, A. (2014). Accounting practices and control systems of small and medium size entités : A case study of techiman municipality. *Journal of Finance and Accounting*, 2(3), 30-40.
- Ofonagoro, A. O. (1983). Need for financial statement in small business. *Business Times*, 1983, p. 22.
- Olatunji, T.E. (2013). L'impact du système comptable sur la performance des petites et moyennes entreprises au Nigéria - une enquête auprès des PME de l'État d'Oyo au Nigéria. *Revue internationale d'invention commerciale et de gestion*, 2 (9), 13-17.
- Olomo, P.R. (1987). Comment concilier tradition et modernité dans les entreprises africaines, *Revue Française de gestion*, n° 64, 91-94.
- Ouattara, I. (1995). Management et culture : les fondements de la nécessité d'une adaptation. *Le cas de l'Afrique, Humanisme et Entreprise*, 23, 45-66.
- Pavtar, AA. (2017). Pratiques comptables des PME : défis et effets : une enquête auprès des PME de la métropole Makurdi-Benue State-Nigeria. *World Journal of Finance and Investment Research*, 2 (1), 16-29.
- Sibanda, J.J, & Manda, D.C. (2016). Symptômes des pratiques comptables qui contribuent aux faillites des petites entreprises en Afrique du Sud. *Problèmes et perspectives en gestion*, 14 (4-1), 194-202.
- Smith, S. (2011). Mendier, emprunter et négociier ? Choix de financement des entrepreneurs et innovation des nouvelles entreprises <http://ssrn.com/abstract=1573685>
- SOULEY. A.S. A. (2023) : « Influence des pratiques comptables sur la performance financière : une application aux PME nigériennes », Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, FSEG,UAM,Niamey ,Niger
- Stefanou, C. (2006). The Complexity and the Research Area of AIS, *Journal of Enterprise Information Management*, 19(1), pp. 9-12.
- Szydelko, A., & Biadacz, R. (2016). Le rôle des états financiers dans la gestion de la performance. *Revue de gestion moderne*, 21 (23(4)), 205-214.

Tahat, Yasean, Omran, Mohamed A. & Abughazaleh, N.M. (2018). Facteurs affectant le développement des pratiques comptables en Jordanie : une perspective institutionnelle. *Revue asiatique de la comptabilité*, 2018.-1168.

Tahirou & AL (2017). Promotion et accompagnement des activités entrepreneuriales des jeunes au Niger : le rôle de l'incubateur CIPMEN, *REVUE AFRICAINE DE MANAGEMENT VOL.2(1)* (PP.39-51)

Wach K. G & Tarus.T. (2021). Effect of Accounting Practices on Financial Performance of Small Medium Enterprises in Rwanda A case study of Musanze District, *The International Journal of Business Management and Technology*, 5(6) 87-96